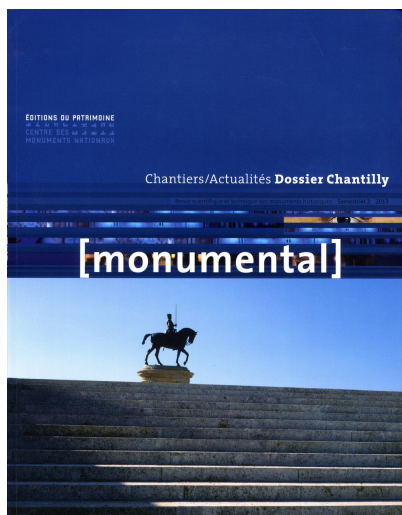


LA RESTAURATION ET LA TRANSFORMATION DU JEU DE PAUME EN ESPACE CULTUREL

Dossier Chantilly
Monumental
Éditions du Patrimoine
CMN, 2014



58

monumental 2013 Chantiers/Actualités

Le domaine de Chantilly Autres restaurations dans le domaine

La restauration et la transformation du Jeu de paume en espace culturel



4.

Un bâtiment du XVIII^e transformé par le duc d'Aumale

En 1871, le duc d'Aumale aménage le volume de l'ancienne salle de jeu en dépendance du musée installé dans le grand château, et rénove les logements pour le gardien du domaine et l'architecte Daumet. Son intervention reste limitée et ne porte que sur les adaptations nécessaires à sa future galerie de tableaux. Il restaure le clos et le couvert, installe des châssis vitrés sur allèges dans les anciennes baies hautes pourvues de grands voilages, supprime les anciennes structures de jeu, le tout selon une mise en œuvre simplifiée, et applique une peinture sur enduit plâtre aux tonalités noires et rouges (oxyde de fer, ocre et noir de charbon) rappelant celle de la galerie de Peinture. Après son retour du second exil, en 1889, il recompose la salle, selon un programme politique d'affirmation de son destin de chef militaire, autour de la présentation d'objets militaires historiques tels que la tente de la smalah d'Abd-el-Kader et des carrosses. Les lambris d'appui sont repeints dans une teinte gris-bleu, en harmonie avec la tente, tout en conservant le rouge des cimaises. Ces dispositions ont perduré, seule la polychromie des lambris d'appui et des cimaises a été modifiée au cours du XX^e siècle.

La création d'un espace culturel et le choix du parti de restauration

La Fondation a souhaité que le Jeu de paume soit repensé comme un espace mixte pouvant accueillir le public pour des expositions, des conférences ou des réceptions. Le projet prévoyait la mise en conformité du lieu selon les exigences du programme, tout en respectant la volumétrie du bâtiment, afin de rester fidèle aux dispositions d'origine: bipartition avec la grande salle de musée et l'ancienne «dépouille».

Le clos et le couvert avaient déjà fait l'objet, en 1989, d'une restauration soignée menée par d'Yves Boiret pour l'Institut. Poursuivant cette démarche, la campagne de travaux conduite en 2012 consistait à nettoyer les façades par hydrogommage.

Les menuiseries de la «dépouille» et de la salle, alternant châssis fixes et coulissants, ont été restaurées en conservation. Elles ont retrouvé leur teinte vert de gris d'origine et furent équipées de grands rideaux intérieurs, rappelant les voilages d'origine, intégrant



1.



3.



2.

Pierre-Antoine Gatier
Architecte en chef
et inspecteur général
des monuments historiques

Audrey De Cillia
Historienne de l'art,
agence Gatier

Édifié en vis-à-vis des Grandes Écuries par Claude Billard de Bélisard, successeur de Jean Aubert, pour Louis Joseph de Bourbon, le Jeu de paume est l'une des dernières salles conservées en France¹. Conforme au modèle canonique décrit dans l'*Encyclopédie de Diderot et d'Alembert*, il associe une salle de jeu et une «dépouille» composée de pièces de repos et de change. Sa transformation en salle de bal et de théâtre pendant la Révolution assure sa sauvegarde.

Le Jeu de paume est ensuite réincorporé au domaine par Louis Henri Joseph, dernier duc de Bourbon, qui en reconstitue l'assiette foncière. La «dépouille» est transformée en logements pour un gardien et l'architecte Dubois, tandis que la salle conserve son usage de théâtre.

1. «Jeu des rois, roi des jeux. Le jeu de paume en France», exposition au musée du château de Fontainebleau, en 2001.



le contrôle de la lumière nécessaire à la conservation préventive. Le projet de restauration devait évoquer le premier musée du duc d'Aumale – lambris d'appui noirs et cimaises rouges – tout en étant compatible avec la nouvelle affectation.

Dans l'ancienne « dépouille », aménagée en un espace d'accueil, des remplois de portes ainsi que des fragments de lambris à papiers peints pour l'habillage des parements de maçonnerie ont été découverts sous le revêtement mural de l'appartement du XIX^e siècle. Ces remplois, documentés par les mémoires de travaux, ont été conservés.

Dans la salle, une structure en bois entièrement réversible, peinte avec la teinte rouge-brun des cimaises, a été insérée avec soin dans l'aménagement du duc d'Aumale. Paroi épaisse, elle crée un espace d'attente formant tampon entre l'accueil et la grande salle. Paroi technique, elle abrite rangements, appareillages et constitue le support de la régie de salle, en partie haute de cet ouvrage. Des équipements techniques modernes adaptés à l'usage culturel – éclairage, traitement d'air, isolation thermique et acoustique – garantissent la préservation des œuvres et le confort des visiteurs. Intégrés dans les combles ou distribués dans la coursive haute, leur seul impact visuel se situe sur le plafond en bois établi par Yves Boiret en 1989.

Architecture classique dessinée sur un socle, elle est rendue accessible par la création d'une rampe extérieure.

Cet aménagement s'est inscrit dans la continuité des projets antérieurs, prolongeant celui d'Yves Boiret. La restauration du Jeu de paume illustre la démarche de conservation d'un bâtiment du XVIII^e siècle, nécessitant l'identification des états du duc d'Aumale, pour y intégrer un équipement contemporain, en dialogue avec la structure historique. Le choix d'une restauration en conservation selon le premier état rompt exceptionnellement avec le parti généralement retenu – à savoir l'état laissé par le duc, à sa mort, en 1897 – mais reste fidèle à l'esprit de la donation.

P. A. G. et A. De C.

Page de gauche

Figure 1
Sondages de polychromie et essais de mise en teinte des parements de la salle du Jeu de paume, 2012.

Figure 2
La salle, en fin de chantier, avec la nouvelle structure en bois formant écran entre la salle et la dépouille. Projet agence Gatier, 2012.

Figure 3
La façade sud-ouest du Jeu de paume, avant restauration, 2009.

Figure 4
Le Jeu de paume restauré, vu depuis le château, 2013.

Ci-dessus

Figure 5
La façade sud-ouest du Jeu de paume restaurée, avec la rampe d'accessibilité, 2013.

Figure 6
Présentation muséale de la tente d'Abd-el-Kader et des carrosses. Carte postale, fin XIX^e siècle. Coll. agence Gatier. DR.

Photographies agence Gatier, sauf mentions contraires.



La programmation mise en place par la Fondation pour la sauvegarde et le développement du domaine de Chantilly

La salle du Jeu de paume a retenu l'attention de la Fondation en raison de son grand potentiel pour le domaine. Elle est la seule, dans l'enceinte du parc, à disposer d'un grand volume (grande hauteur sous plafond et surface de plus de 300 m²) et, excepté la présence de grands tableaux, elle est dénuée de tout mobilier. Le Jeu de paume dispose, en outre, d'un ensemble de petites salles de service dans la « dépouille ». Situé en limite du parc du château, à l'entrée du centre-ville, le bâtiment est facilement accessible et visible depuis la route qui dessert le domaine.

En plus de la restauration du bâtiment, les travaux ont consisté en un ensemble d'aménagements techniques permettant l'accueil de nouvelles fonctions.

La restauration de la salle du Jeu de paume a permis d'accueillir des expositions temporaires – outil clef pour imposer le domaine dans le paysage culturel français – qui, faute d'espaces disponibles, étaient auparavant présentées au milieu des collections permanentes dans les salles du musée Condé. La salle fut donc restaurée et, afin d'équilibrer le budget de fonctionnement du bâtiment, aménagée pour accueillir des manifestations diverses (de type soirées de gala, événements familiaux, journées d'étude et séminaires), éventuellement en lien avec la ville toute proche.

La salle du Jeu de paume a été dotée, dans le respect des parties historiques du bâtiment, d'installations techniques polyvalentes et performantes. La « dépouille » est utilisée comme local de service avec une billetterie et une boutique.

Depuis ces travaux, le Jeu de paume a accueilli les deux expositions importantes du domaine : « Delacroix et l'aube de l'orientalisme » à l'automne 2012, et « André le Nôtre et les jardins de Chantilly » au printemps 2013.

Steven Loveniers
Directeur du parc et des bâtiments